

# Lettre des délégués du VI<sup>e</sup> Congrès du POI aux lecteurs d'*Informations ouvrières*, aux militants de toutes tendances du mouvement ouvrier, aux adhérents du POI

**C**hers camarades, jamais un président de la V<sup>e</sup> République n'a eu d'assise aussi faible dans le pays. Et pourtant, s'appuyant sur les institutions antidémocratiques de la V<sup>e</sup> République, avec son gouvernement, il a engagé une offensive forcenée pour tenter de détruire tous les acquis de la classe ouvrière (ordonnances contre le Code du travail, attaques contre l'assurance chômage, la formation professionnelle, la Sécurité sociale, la République et la laïcité, l'école, le baccalauréat, les communes...).

Force est de constater que dans cette situation d'effondrement des partis traditionnels du fait de leur politique d'application des directives du capital, il existe une forte tendance à se saisir des organisations syndicales pour résister. Celle-ci s'est exprimée aussi au plan politique par le vote pour Jean-Luc Mélenchon et pour les candidats de La France insoumise que nous avons soutenus aux dernières élections.

Cette résistance sans faille et qui ne cesse de s'exprimer contre les plans du gouvernement se trouve confrontée à plusieurs problèmes, en particulier à la politique menée par les directions syndicales. Confrontées à cette nouvelle situation politique ouverte par l'élection d'Emmanuel Macron et au vide politique dû à l'écroulement des « partis de gauche » qui représentaient pour elles des points de référence, c'est à ce jour le pessimisme et l'abattement qui l'emportent chez elles. Elles se trouvent de ce fait extrêmement perméables aux pressions pour accepter, composer et faire accepter les pires mesures gouvernementales au prétexte que cela permettrait « d'éviter le pire » ou qu'« on ne peut pas faire autrement ».

Cela se heurte de plein fouet à l'état d'esprit de la classe ouvrière, que relaie l'écrasante majorité des cadres et des militants dans les organisations syndicales qui eux n'acceptent pas.

Mais cette recherche se trouve aussi confrontée aux questions suivantes : l'écroulement des « partis traditionnels de gauche » déconsidérés signifie-t-il qu'il faille tirer un trait sur l'existence même des partis pour représenter la classe ouvrière et la jeunesse, et même du point de vue de la démocratie ? Faut-il se tourner vers de « nouvelles formes », « mouvements », regroupement sociétal, « démocratie de l'Internet » ? La solution résiderait-elle dans l'attente ou la préparation de l'élection présidentielle tous les cinq ans censée permettre de changer le cours des choses ?

À ces questions, il n'y a pas de réponses toutes faites. Le POI a ses positions qu'il soumet à la discussion. Une discussion franche et honnête tenant compte de l'expérience de chacun est nécessaire.

Ce d'autant que dans aucun secteur, la classe ouvrière n'a manifesté l'intention de renoncer au combat, comme en témoignent les mouvements, grèves et manifestations, qui se multiplient et dont personne ne parle.

La tâche de l'heure consiste à rassembler partout, dans tous les départements, dans toutes les localités, les militants et les responsables qui décident de préparer le moment où la contre-offensive sera engagée par les travailleurs dans l'unité de leurs organisations qui emportera tous les obstacles.

Les militants du POI, avec tous les autres militants ouvriers, syndicalistes, politiques, élus, à égalité avec eux, engagent toutes leurs forces dans la constitution des comités de résistance et de reconquête.

La classe ouvrière, la population laborieuse ont besoin de cet outil, comme elles ont besoin de reconstruire, sur la place libérée par les vieux partis, un authentique parti ouvrier.

**Il y aura bientôt dix ans que nous avons fondé le Parti ouvrier indépendant,  
parti membre de l'Entente internationale des travailleurs et des peuples  
qui vient de participer à la 9<sup>e</sup> Conférence mondiale ouverte  
contre la guerre et l'exploitation à Alger.**

**N**ous écrivions dans le manifeste adopté le 15 juin 2008 : « En France, l'alternance des gouvernements successifs – gouvernements PS-PCF-Verts-MRC, gouvernements de droite ou gouvernements de cohabitation – s'est opérée ces vingt-cinq dernières

années dans le strict respect des directives de l'Union européenne et de ses traités successifs, en particulier depuis 1992 avec l'application du traité de Maastricht.

De sorte que, sous couvert d'alternance, les politiques de destruction et de contre-réformes ont été mises en œuvre

*avec continuité par tous les gouvernements de toute couleur politique, aboutissant même, au lendemain de l'élection présidentielle et des législatives de 2007, à une situation de "grande coalition" de fait (...).*

*Vingt-cinq ans qui ont abouti à la destruction des grands partis qui se réclamaient traditionnellement du mouvement ouvrier, de son histoire et de ses traditions. C'est la raison pour laquelle des militants ouvriers, des maires, élus, syndicalistes, démocrates, républicains considèrent nécessaire d'agir pour constituer un parti ouvrier », fondé sur la reconnaissance de la lutte des classes.*

L'histoire a vérifié l'appréciation politique que nous portions sur la situation, au-delà de ce que nous pensions et bien plus rapidement !

La crise de décomposition des vieux partis politiques qui prétendaient représenter les intérêts des exploités et de la démocratie s'est accélérée à l'approche de l'élection présidentielle de 2017, transformant le Parti socialiste et le PCF en champs de ruines, libérant sur l'échiquier politique une large place pour la construction d'un parti attaché à la défense des intérêts des travailleurs et de la population. Cette situation est ressentie comme l'espoir d'un renouvellement pour les travailleurs et les jeunes investis dans la lutte des classes.

Les bases sur lesquelles nous avons fondé le POI nous ont fourni la cohésion qui nous a permis de nous déployer durant ces dix années sur l'axe du combat pour l'unité pour la défense et la reconquête des acquis de 1936 et 1945. Cette cohésion, manifestée lors des conférences nationales qui ont réuni des militants ouvriers, politiques, syndicalistes, élus, de toutes tendances du mouvement

ouvrier, dégageant une nouvelle étape d'enracinement dans notre classe (comme en témoigne le rapport d'activité du bureau national), nous a permis de consolider la vente et les abonnements à *Informations ouvrières*, et de maintenir nos effectifs dans une situation où tous les partis politiques s'effondraient.

Notre positionnement nous a permis de nouer de nouveaux liens, de gagner la reconnaissance d'une large couche de militants ouvriers, mais il nous faut néanmoins reconnaître que les possibilités de renforcement du POI ouvertes dans cette période n'ont pas été concrétisées à la hauteur de la situation.

Tout ce qui a, bon an mal an, vertébré le mouvement ouvrier depuis son origine – toutes les notions (classes sociales, place spécifique de la classe ouvrière dans la société bourgeoise, notion de partis et de syndicats...) élaborées au cours de son combat émancipateur et qui ont survécu à leur perversion par les directions – est brusquement jeté aux oubliettes comme si cela devait disparaître avec ceux qui l'ont trahi.

Les nouvelles couches de militants qui se dégagent de l'approfondissement de la lutte des classes aspirent à une clarification que seule la construction d'un authentique parti de classe pourra permettre.

Renforcer le parti dépend de notre capacité à faire du journal *Informations ouvrières*, plus encore qu'il ne l'est aujourd'hui, l'animateur de ce débat politique mené sans argument d'autorité, avec tous les militants qui cherchent à se situer honnêtement sur le terrain du combat pour le socialisme.

## **Renouer avec l'objectif que nous nous fixions il y a dix ans**

**I**l y a dix ans, nous fondions le POI en esquissant ce qui nous semblait devoir être ses grands axes, et nous insistions dans le même mouvement sur le fait que ce parti ne pourrait se construire que s'il était capable d'associer largement à sa construction militants et responsables venus de différents courants du mouvement ouvrier.

Nous écartions d'emblée toute notion de parti déjà constitué qu'il suffisait simplement de renforcer.

Si des freins se sont opposés à cette ligne, privilégiant une conception « autoproclamatoire » de la construction du parti, toutes les conditions sont réunies aujourd'hui pour surmonter les obstacles et ouvrir largement les portes aux forces nouvelles qui cherchent à répondre aux questions posées par les développements de la lutte des classes.

*« L'histoire du mouvement ouvrier, écrivions-nous, est une histoire mouvementée durant les deux siècles écoulés. Ont surgi de cette histoire des courants, des sensibilités qui ont tous leurs particularités.*

*Le Parti ouvrier indépendant est ouvert à tous les courants politiques authentiques du mouvement ouvrier, dans la diversité de leurs références, dès lors que les principes d'indépendance de classe qui le fondent sont partagés par tous.*

*L'image du parti que nous voulons construire est donnée par la qualité même de ceux qui en ont pris l'initiative : militants syndicalistes, élus de toutes tendances, militants venus de tous les courants politiques historiques du mouvement ouvrier (socialistes, communistes, anarcho-syndicalistes, trotskystes, militants venus du Parti socialiste, du Parti communiste, du Parti des travailleurs ou d'autres organisations se réclamant du mouvement ouvrier), ainsi que de nombreux maires et élus attachés à la défense de la République une, indivisible et laïque et de la démocratie. »*

Le POI entend contribuer à élaborer en commun avec les militants de toutes tendances du mouvement ouvrier, les élus, etc. et les travailleurs avec lesquels il combat, les réponses aux vieilles questions posées à la classe ouvrière et qui ressurgissent aujourd'hui sous des formes nouvelles, pour œuvrer à la reconstruction d'un authentique parti ouvrier indispensable au combat pour l'émancipation de la classe ouvrière et pour l'expropriation du capital.

C'est dans ce cadre que les délégués au VI<sup>e</sup> Congrès du POI invitent tous les comités locaux du parti à organiser, dès janvier, des assemblées auxquelles seront invités des militants ouvriers, politiques, élus, syndicalistes... afin d'engager et de poursuivre le débat à égalité sur la nécessité pour la classe ouvrière de construire un parti fondé sur les seuls intérêts de notre classe.

**Adopté à l'unanimité**

**Chaque semaine, lisez *Informations ouvrières* !**